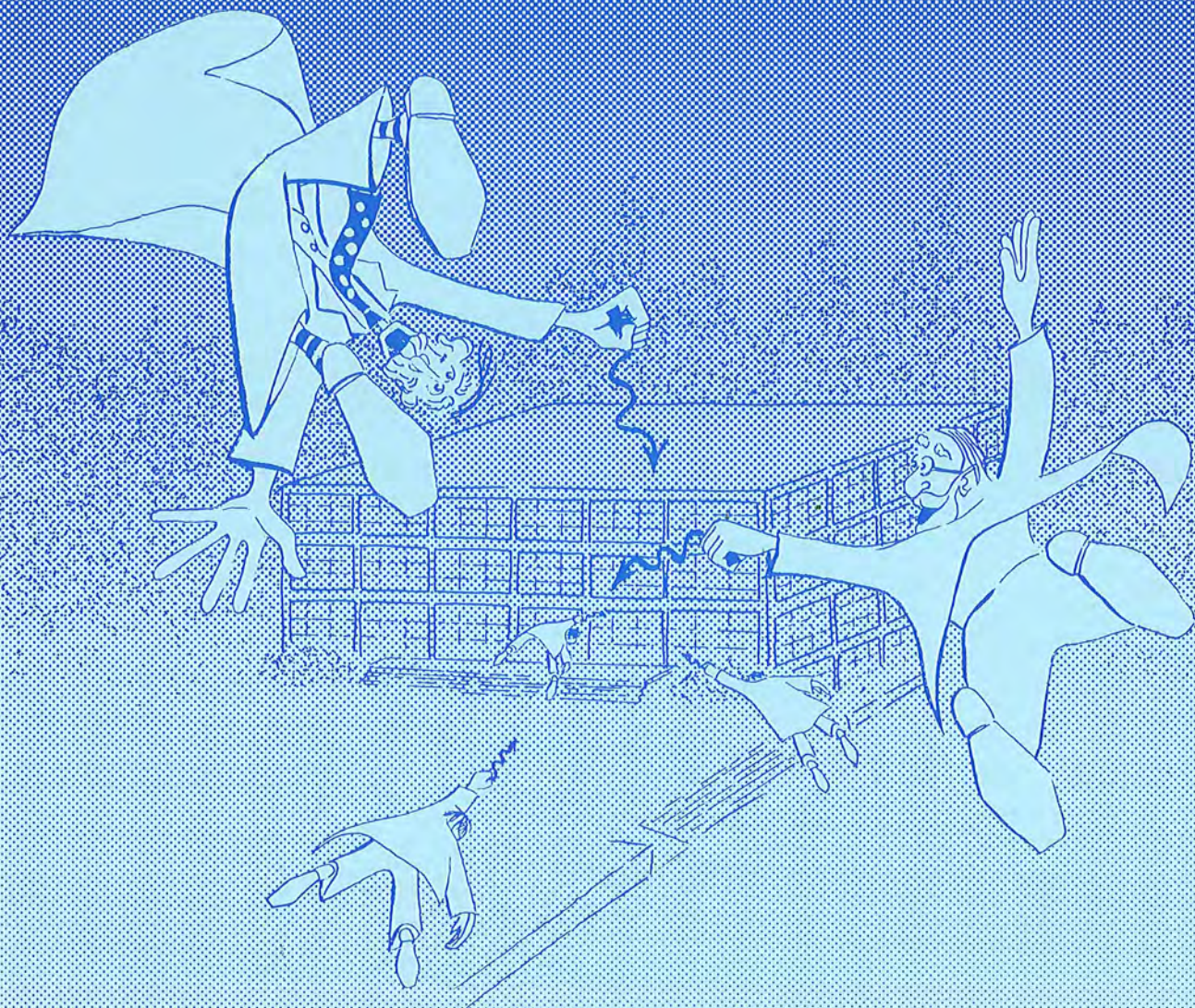


LE PHOTON

No 1 - 1990 -

Bulletin de l'Association des Anciens Etudiants et Collaborateurs de l'Institut
de Physique de Fribourg



L'Institut de Physique de l'Université de Fribourg

**Comité de l'Association des Anciens Etudiants et Collaborateurs
de l'Institut de Physique de Fribourg**

A. Raemy,	Président Ch. Crausaz 56, 1814 La Tour-de-Peilz
X. Bagnoud,	Vice-Président
Ch. Murith,	Caissier
B. Overney,	Rédacteur (français)
B. Jeckelmann,	Rédacteur (allemand)
J. Kern,	Membre
G. Bieri,	Membre

Secrétaire du Photon: Mlle M. Barras,
Institut de Physique, Pérolles, 1700 Fribourg

Editorial

Et voici "Le Photon" No 1, le nouvel organe d'information ou le nouveau messenger de l'Association des Anciens Etudiants et Collaborateurs de l'Institut de Physique de Fribourg. Cette Association, récemment constituée lors de la Journée des Anciens du 20 avril 1990 organisée dans le cadre des festivités du Centenaire de l'Université, concrétise ainsi son envol.

Ce bulletin ne paraît sans doute pas aussi vite que son nom aurait pu le laisser espérer; mais il répond en tout cas aux souhaits exprimés par la majorité d'entre vous dans le formulaire ad hoc distribué alors et dont une cinquantaine d'exemplaires, très positifs, nous ont été retournés. Nous espérons que vous prendrez plaisir à parcourir et à lire ce premier numéro du Photon, dont la matière a été choisie de façon à faire revivre la Journée des Anciens tout en présentant les activités actuelles de l'Institut de Physique.

En prévision des numéros futurs, nous nous recommandons pour que vous nous signaliez des événements dignes, selon vous, d'être mentionnés. Pour que la rubrique "Que sont-ils devenus ?" puisse se poursuivre, nous aurons régulièrement recours à quelques-uns d'entre vous. Mais nous avons aussi besoin de vous pour le financement de cet organe d'information, que nous pensons faire paraître annuellement: d'où le bulletin de versement que nous avons joint et que nous vous laissons libre de remplir à votre guise. Nous trouverions en effet regrettable que notre messenger devienne boiteux ou que notre "Photon" s'annihile rapidement pour des raisons financières.

Par ailleurs, nous vous proposerons progressivement d'autres activités ou manifestations (par exemple des conférences, organisées, si possible, en collaboration avec la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles). Ainsi, petit à petit, notre Association deviendra un carrefour d'échanges entre les physiciens, ou plus généralement les personnes intéressées par la physique, ayant un lien (par les études, le domicile ou le lieu de travail) avec Fribourg, qu'elles soient actives dans une haute école, dans l'industrie, l'administration ou l'enseignement. Nous souhaitons qu'avec votre aide, votre participation et votre fidélité, cette Association vive longtemps. Elle deviendra ce que vous en ferez.

Pour le Comité

A. Raemy, Président

La physique à Fribourg: de hier à aujourd'hui

En automne 1984, le Prof. O. Huber fit valoir ses droits à la retraite. Ce fut le point de départ d'une période de mutations et de développements qui touchent le corps enseignant, les directions de recherche, le plan d'études, les locaux et les moyens didactiques. Cet exposé a pour but de présenter les changements intervenus au cours des six dernières années.

1. Personnel enseignant

L'évolution est marquée par les mutations suivantes:

Retraites

30.9.84	Prof. O. Huber (Inst. Physique)
30.9.86	Prof. H. Schneider (Inst. Physique)
30.9.87	Prof. A. Houriet (Inst. Phys. Théorique)

Nominations et promotions

1.10.87	L. Schlapbach, prof. ord. (Inst. Physique)
1.01.89	J.-Cl. Dousse, promu prof. associé ad pers. (Inst. Physique)
1.05.89	L. Schellenberg, promu prof. ord. (Inst. Physique)
	L. Schaller, promu prof. ord. ad pers. (Inst. Physique)
	H. Schneuwly, promu prof. ord. ad pers. (Inst. Physique)

La succession des Prof. O. Huber et H. Schneider eut ceci de particulier que le premier avait un poste régulier, mais pas de groupe de recherche (ses intérêts scientifiques étaient reportés sur la Commission Fédérale de Surveillance de la Radioactivité, KUER), tandis que le second dirigeait le groupe de recherche sur la physique des plasmas, alors que son poste était financé par le Fonds National. Au départ de ces collègues, la question de la direction de recherche du successeur du Prof. Huber, qui devait reprendre "le groupe Schneider", fut vivement débattue. C'est finalement le Directeur de l'Instruction Publique qui trancha en faveur de la physique du corps solide et appela Louis Schlapbach, candidat proposé par la Faculté dans ce domaine. Le canton nous a aussi accordé le remplacement du Prof. Schneider en créant un poste de professeur associé, attribué au groupe de physique des solides (groupe FK). Ce groupe se trouve donc avoir une structure de postes financés par le canton que j'estime extrêmement favorable et qui est la suivante:

1 prof. ordinaire	Louis Schlapbach
1 prof. associé	J. Osterwalder, actuellement maître-assistant
1 maître-assistant	St. Nowak
2 assistants dipl.	
1 technicien	F. Bourqui

Le Prof. L. Schlapbach a obtenu sa maturité à Berne en 1963, le diplôme de physicien à l'EPF-Z en 1969 et le doctorat, toujours à Zurich, en 1973 avec une thèse sur les propriétés magnétiques des alliages liquides. Il a fait ensuite des stages à l'étranger, dont un d'une année au CNRS à Bellevue, près de Paris.

La promotion du Dr J.-Cl. Dousse comme professeur associé donne également au groupe de Physique Atomique et Nucléaire (PAN, précédemment SP) une bonne structure, avec 1 prof. ord., 1 prof. associé et 1 maître-assistant (Dr M. Gasser).

Les promotions successives des physiciens du groupe de physique des énergies moyennes (ME) à l'extraordinariat puis à l'ordinariat, à côté d'effets bénéfiques pour les intéressés, rendaient difficile une bonne structuration de ce groupe. Pour y remédier, les Prof. Schaller et Schneuwly se sont engagés à ne pas demander la constitution de groupes indépendants et à continuer à collaborer au sein du groupe ME, présidé par le Prof. L. Schellenberg. De plus, le groupe a été renforcé par tous les nouveaux postes attribués à l'Institut, pour des tâches et motifs divers, soit deux postes d'assistants-docteurs, un d'ass. dipl. et un d'ingénieur.

L'Institut de Physique Théorique a subi, lui aussi, une forte mutation. La Faculté a proposé de confier la direction de cet institut à un physicien du solide. Le Prof. D. Baeriswyl, qui a été élu à ce poste, a obtenu sa maturité en 1964 à Sarnen. Ses études de physique ont été faites à l'Université de Bâle (diplôme en 1969). Sa thèse de doctorat a été préparée à Genève chez le Prof. Enz, le titre étant "Théorie des excitations élémentaires et de l'effet Raman dans l'hélium superfluide". De 1973 à 1982, le Dr Baeriswyl était engagé au laboratoire RCA à Zurich, puis il a travaillé comme physicien indépendant dans de nombreux laboratoires en Suisse et à l'étranger.

L'Institut de Physique Théorique est appelé à de nouveaux développements: la Faculté a proposé la nomination du Dr X. Bagnoud comme professeur associé et l'Instruction Publique nous a accordé une deuxième chaire de physique théorique, poste actuellement au concours. Ce nouveau poste et la promotion proposée permettront une amélioration qualitative et quantitative de l'enseignement en physique théorique, dont il a déjà été tenu compte en partie dans notre nouveau plan d'études.

2. Enseignement et plan d'études

La nécessité d'une révision de notre règlement pour les études en physique et de notre plan d'études était ressentie depuis longtemps. Nous avons entrepris ce travail qui a heureusement abouti. Les modifications les plus importantes sont les suivantes:

1ère année

Le cours de base a été séparé en un cours pour médecins et biologistes, d'une part, et pour physiciens, mathématiciens, chimistes et pharmaciens (ces derniers pour des questions d'horaire), d'autre part. Chacun des cours devant être mieux ciblé, la charge horaire a été diminuée de 5 à 4 heures hebdomadaires. Le nombre d'heures d'exercices en mathématiques a été également réduit. Par contre nous avons introduit un cours d'informatique de 2h + 2h d'exercices.

2ème année

C'est le programme de 2ème année qui a été le plus profondément modifié. Les cours de physique III et IV ont été portés à 4 heures hebdomadaires et sont accompagnés d'exercices. Ils comprennent des introductions à la mécanique quantique, à la mécanique statistique, à l'électro- et magnétostatique, à la physique des solides et à celle des particules élémentaires.

En physique théorique, le début du cycle de base de 2 ans est avancé au 3ème semestre. Le cycle, qui commence par la mécanique classique, est ainsi terminé à la fin de la 3ème année, ce qui laisse toute la 4ème pour les cours spéciaux et d'approfondissement. Les cours de base sont dorénavant donnés chaque année (et non plus en alternance).

En principe, à la fin de la 2ème année, les étudiants devraient avoir les connaissances nécessaires pour suivre tous les cours de 3ème et 4ème année.

3ème et 4ème années

Les modifications principales touchent l'examen final dans la branche principale qui est séparé en deux parties, l'une avant et l'autre après l'exécution du travail de diplôme, le volume de connaissances exigées n'étant pas modifié. Il y a aussi dorénavant la possibilité de choisir une autre branche secondaire que les mathématiques et même de présenter une deuxième branche secondaire.

Le nouveau plan d'études paraît avoir corrigé les défauts principaux de l'ancien, en particulier en ce qui concerne la mécanique quantique. Rien n'est cependant jamais figé et certaines autres modifications sont à l'étude.

3. Locaux

Un étage intermédiaire a été construit dans l'ancien "grand laboratoire des plasmas". Nous gagnons ainsi une place précieuse et en particulier un nouvel auditoire, bien utile vu l'augmentation de l'activité d'enseignement, et qui nous donne aussi la possibilité de prêter

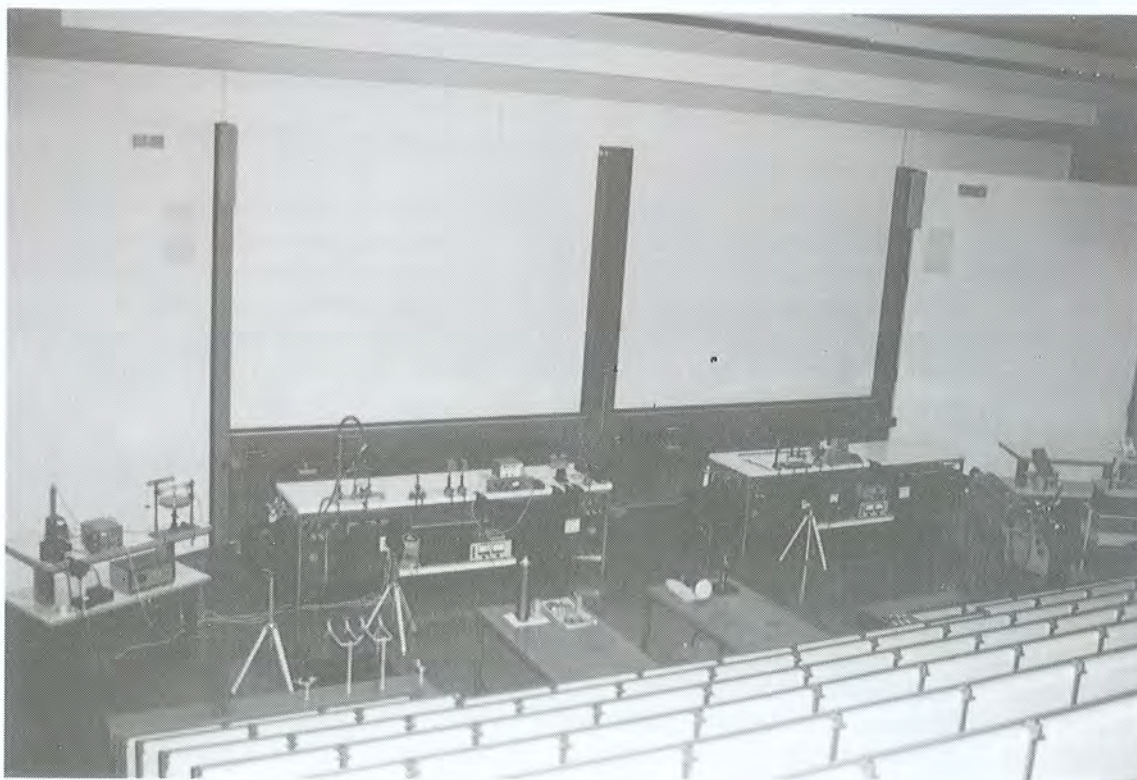
des locaux à la Physique Théorique et au Service Informatique, tous deux à l'étroit.

4. Moyens didactiques

L'enseignement et la recherche en physique demandent une infrastructure et du matériel. Nous avons porté ces dernières années une attention particulière au laboratoire pour avancés (VP) où des investissements importants ont été consentis pour de nouvelles expériences et pour moderniser certaines anciennes. L'effort porte maintenant sur le matériel de démonstration des cours. L'achat d'une caméra vidéo et d'un système de projection est une première étape. Il faudra apprendre à se servir judicieusement de ces nouveaux moyens.

De ce compte-rendu, je pense qu'il apparaît que "quelque chose se passe" en physique à Fribourg et ceci au profit de la qualité des études que nous pouvons offrir à nos étudiants.

Prof. J. Kern
Directeur de l'Institut de Physique



Le grand auditoire de physique

Festkörperphysik in Freiburg

In der Festkörperphysik interessiert man sich für die Eigenschaften individueller Atome - eingebettet in ein Ensemble vieler Atome - ebenso wie für die kollektiven Eigenschaften aller Atome dieses Ensembles zusammen. Der feste Körper oder das Ensemble kann z.B. ein Stück einer Legierung metallischer Elemente sein, Glas, ein Gallium-Arsenid-Halbleiter, eine Silizium-Sonnenzelle, eine aluminiumbeschichtete Polyäthylenfolie, ein kohlefaserverstärkter oder geklebter Kunststoff, supraleitende Keramik oder kleine Aggregate von nur 10 bis 1000 Atomen, sog. Cluster. Alle diese Festkörper sind von endlicher Grösse und damit begrenzt durch Oberflächen und Grenzflächen. Der zweidimensionale Charakter der Oberflächen und Grenzflächen verleiht Oberflächenatomen andere Eigenschaften. Strukturelle, elektronische, magnetische und optische Eigenschaften der Oberfläche sind davon betroffen und bestimmen auch die chemische Reaktivität.

In der neuen Forschungsgruppe Festkörperphysik - im Institut unterdessen als FK, nicht FKK, bekannt - untersuchen wir vorwiegend Oberflächen- und Grenzflächenphänomene, allerdings von recht verschiedenen festen Körpern. Den Aufbau dieser neuen Forschungsaktivität haben wir mit Enthusiasmus aufgenommen. Er wurde stark erleichtert durch grosszügige finanzielle Unterstützung der Erziehungsdirektion und Fakultät, die für die instrumentelle Ausrüstung und für den Umbau des Gebäudes mit Zwischendecke im ehemaligen Grosslabor je ungefähr 1 Mio Fr. bereitstellten, und durch die Möglichkeit, meine ganze instrumentelle Ausrüstung von der ETHZ nach Freiburg transferieren zu können. Doch Geld, Räume und Instrumente allein forschen noch nicht. Ich schätze es, einerseits auf eine bestehende Werkstatt mit fachlich ausgezeichneten, offenen und unternehmungslustigen Mechanikern zählen zu können und andererseits einen Stab motivierter, innovativer Mitarbeiter gefunden zu haben, die mithelfen, das Unternehmen FK in Schwung zu bringen. Wir sind z.Z. mit Diplomanden 20 Leute; Stefan Nowak aus der ehemaligen Plasma-Gruppe ist der einzige "echte Ehemalige", Pierangelo Gröning und Felix Meli sind die ersten FK-Doktoranden mit Freiburgerdiplom, die technischen Mitarbeiter Marianne Barras, Francis Bourqui und Jacques Hess sind ebenfalls Fribourger, die andern Mitarbeiter kommen aus verschiedenen Ecken der Schweiz (inkl. Ticino). Masahiko Shimoda und Anatole Krozer sind soeben als Postdocs aus Tokyo und Göteborg (mit Stipendien von MITI, bzw. Swedish Board of Technology) zu uns gestossen, Isabelle Vedel ging in ein CNRS Laboratorium nach Paris zurück. Jérôme Oytana aus dem französischen Jura hat eine Sonderstellung: er kämpft als Ingenieur und Coperant bei uns für Vakuum und verteidigt dünne Schichten statt in französischer Uniform im Golf für Erdöl sein Leben riskieren zu müssen.

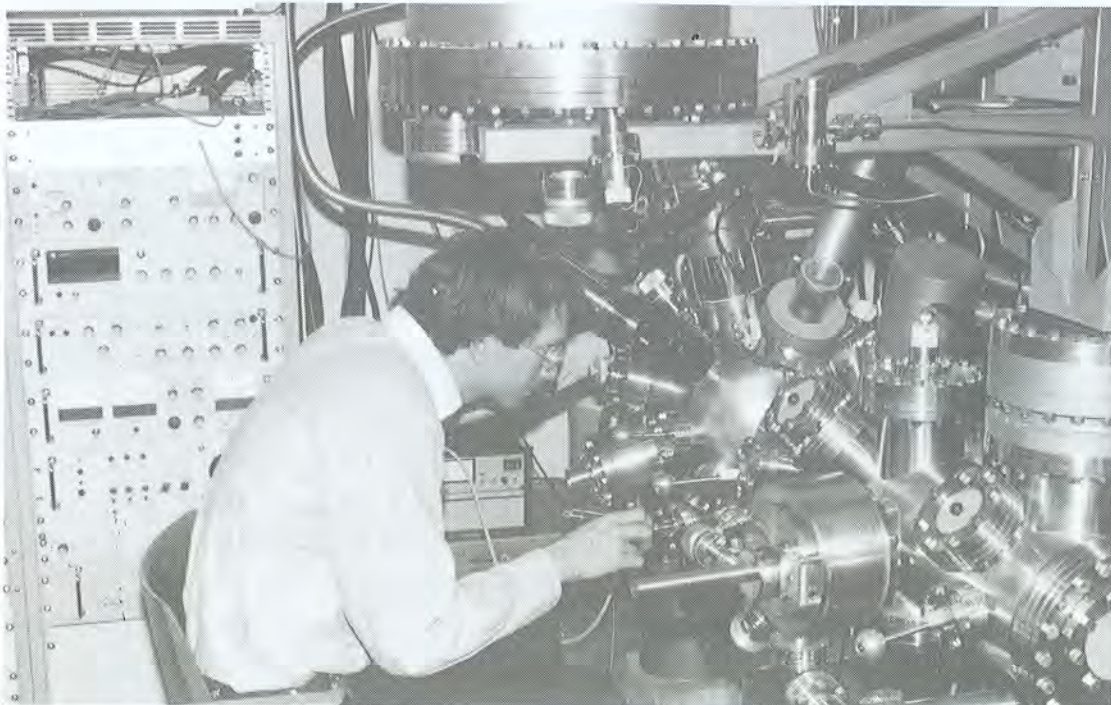
Das Einrichten eines neuen Forschungsgebietes brachte naturgemäss gewisse Änderungen ins Institut, nicht zuletzt weil wir fast alle Experimente im Haus durchführen. So überzeugten wir Hans Tschopp zum Einrichten einer Werkstatt für Physiker, reihten die Bücher der Bibliothek nach Fachgebieten

ein und bauten einen VP-Versuch Supraleitung auf, in dem die Studenten den Supraleiter nicht nur ausmessen, sondern auch selbst herstellen und charakterisieren. 1991 wird auch ein Tunnelmikroskop ins VP kommen (Eigenbau), so dass die Freiburger Physikstudenten gleich zwei Experimente durchführen können, die in den letzten 10 Jahren zu je einem Nobelpreis geführt haben.

In der Forschung verfolgen wir 3 Stossrichtungen:

- **Grundlagen der Oberflächenphysik:** Vorwiegend mittels photoelektrischem Effekt untersuchen wir Struktur und Elektronenzustände von einkristallinen Oberflächen. Unerwartete Ergebnisse über den lokalen Charakter des Photoionisationsprozesses, über Valenzänderungen, Ordnungs- Unordnungsphasenumwandlungen und über die partielle Zustandsdichte von Elektronen in Legierungen sind erarbeitet und publiziert worden. (Nationalfonds-Projekt).
- **Adhäsion dünner Schichten auf plasmabehandelten Substraten:** Stefan Nowak lehrt andere Mitarbeiter, wie man ein Plasma erzeugt, und zusammen untersuchen sie dann, wie die Haftung dünner Schichten durch die Plasmabehandlung verbessert wird. Metallisieren von Polymeren, harte Schichten aus TiN und TiC sind typische Materialkombinationen. (Projekte mit CIBA, FSRM-CSEM Neuchâtel, Nationalfonds-NFP 24).
- **Wasserstoff in Metallen:** Der zukünftige Energieträger Wasserstoff kann, gespeichert in Metallen, sicher mitgeführt werden; aus den Metall-Wasserstoff-Legierungen lassen sich cadmiumfreie wiederaufladbare Batterien bauen, doch an der Oberfläche laufen zuviele, noch unverstandene Prozesse ab. (Projekt mit Nat. Energieforschungsfonds und Bundesamt für Energiewirtschaft).

Prof. L. Schlapbach



Dr. J. Osterwalder vor dem Elektronen Spektrometer für chemische Analyse.

Souvenirs de la Journée des Anciens du 20 avril 1990

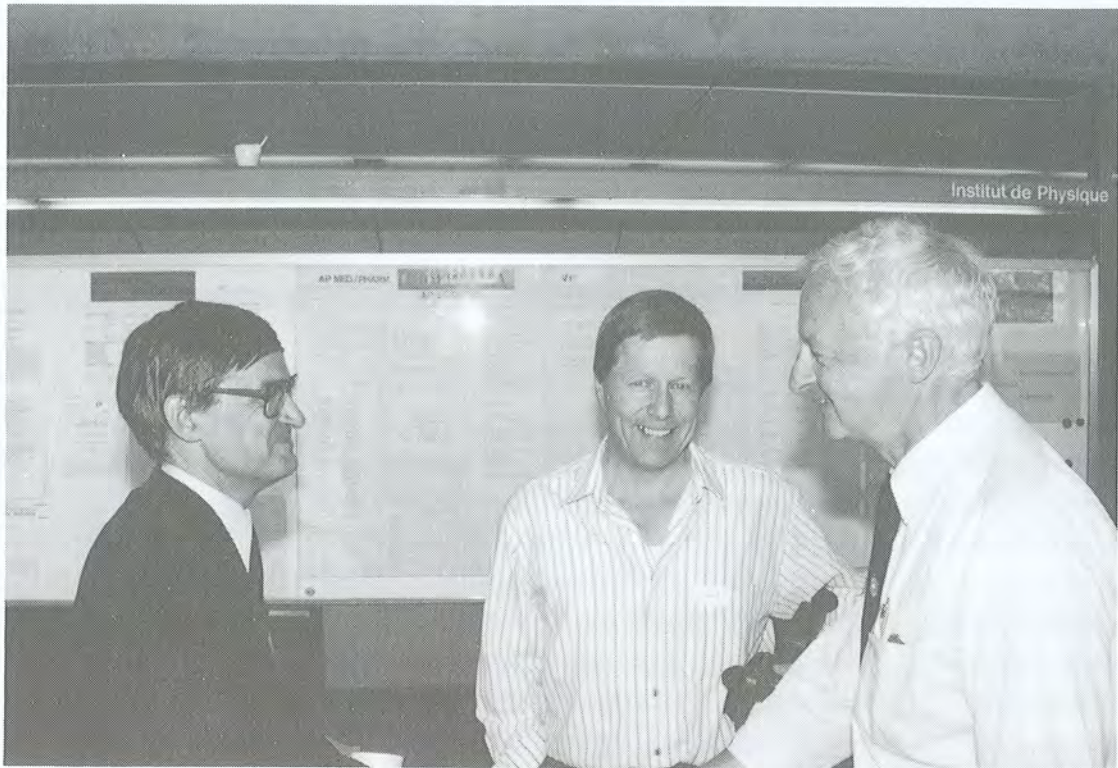
Cette Journée des Anciens a réuni à l'Institut de Physique près de 150 personnes, qui ont toutes semblé heureuses d'y être scrupuleusement fichées. Bien organisée par le personnel de l'Institut, que nous tenons à remercier, elle a permis à chacun de retrouver des amis du temps des études, voire de nouer de nouvelles relations.

Les photos présentées ci-dessous vous permettront de constater que Bacchus, Burrus et même Vénus étaient de la partie et que le repas en commun fut un grand succès. La visite des laboratoires et les conférences scientifiques suscitèrent l'intérêt d'un grand nombre de nostalgiques, de sorte qu'une forte délégation de physiciens se retrouva pour le souper sous le chapiteau mis en place par la Faculté des Sciences devant le "bâtiment" du Décanat.



10h et même avant: arrivée des invités, ici Mmes Vogt et Schmidlin. •

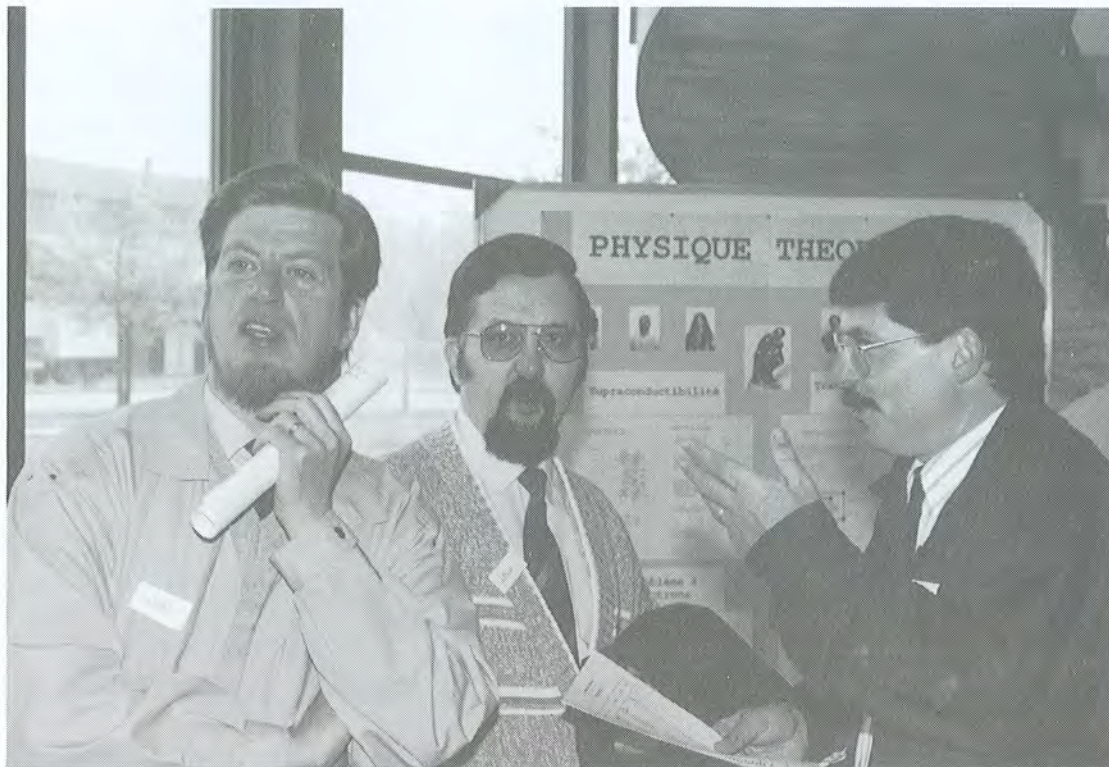
• Les noms sont en général indiqués de gauche à droite.



M. Hostenstein (aujourd'hui au CRPP de Lausanne) est reçu par MM. Bütikofer (cameraman du jour) et Schaller.



Tout sourire, MM. Ho Nam Tran, Hugentobler et Galliker.



M. Röthlisberger (à droite) expliquant le renouveau de la Physique Théorique à MM. Overney et Loup, professeurs au Collège St-Michel.



A l'heure de l'apéritif, des physiciens de tous horizons: MM. Faessler, Zickert, Hahn et Halter.



Tournant le dos au corps solide d'Obélix, M. Piller et Mmes Weber et Mettraux.



Où la physique fait un tabac. Question: lequel de MM. Hediger ou Geinoz a-t-il le plus d'actions dans la nicotine ?



M. Chen entouré de Monsieur Schmidlin et Madame Schmitt.



M. Schellenberg, doyen de la Faculté des Sciences, se fait entendre de M. Gnädinger, alors que les théoriciens Röthlisberger et Bagnoud cherchent leur voie dans le programme de la journée.



Le repas de midi: des convives décontractés et un directeur soucieux.



Visite des laboratoires: tout sérieux, MM. Borer et Hoegger écoutant les explications de M. Stuck, assistant.

“QUE SONT-ILS DEVENUS ?”

“WAS IST AUS IHNEN GEWORDEN ?”

Edgar Weise, Gorgier-le-Bart (Neuchâtel)

Ancien de la Physique des Plasmas
Né en 1942



- 1974 - 1980 Physicien auprès de Favag Microélectronique à Bevaix.
Chef de développement pour circuits intégrés et circuits hybrides.
- 1980 - 1986 Physicien auprès de Microelectronic Marin.
Successivement chef de différents départements d'engineering, de développement et d'application de circuits intégrés.
- 1986 - Création de l'entreprise Microbonding SA à Gorgier
Mon entreprise offre des services et de la sous-traitance dans le micro-assemblage de circuits électroniques: Bonding, montage en SMD, miniaturisation, etc.
Nous sommes actuellement une équipe de 8 collaborateurs et nous avons des développements et productions dans les domaines suivants: télécommunication, automobile, militaire, gouvernemental ...
Notre but est de garder le nez dans le développement des techniques d'assemblage et de contribuer à leur progrès.
Actuellement nous développons une montre-dosimètre pour usage public et professionnel.
- Loisirs La voile (sur dériveur et en haute mer), le vol à moteur, les voyages (et leur préparation), ma maison, et un peu de sport pour maintenir la forme.

Theodor Dubler, Winterthur

Hobby: Reisen, Wandern, Chorgesang
 Militär: Oblt (Art Uem, jetzt Ter D)
 Sternzeichen: Wassermann (30.01.1943)



Primarschule in Degersheim SG; 1 1/2 Jahre Progymnasium Bethlehem in Rebstein SG, Austritt im Herbst 1957; 1 1/2 Jahre Kath. Kantonsrealschule St. Gallen; Lehre als Maschinenzeichner, Abschluss 1963; Abendtechnikum St. Gallen. Abschluss 1968 als Maschineningenieur HTL; Physikstudium an der Uni Fribourg, 1973: Diplom in Mathematik und Physik, Hauptfach Experimentalphysik; Assistent am Physikinstitut, 1977: Dr. rer. nat., Dissertationstitel: "Test der Vakuumpolarisation mit myonischen Atomen"; seit 1977 im Konzernstab Forschung und Entwicklung der Firma Gebr. Sulzer AG in Winterthur tätig. Verheiratet seit 1973 mit Elisabeth Müller, kinderlos.

Wie obigem Steckbrief zu entnehmen ist, bin ich seit meinem Weggang vom Physikinstitut sesshaft geblieben. Auch der Arbeitgeber ist immer noch derselbe. Während der ersten zwei Jahre war ich eine Ein-Mann-Kostenstelle, "Physikalische Grundlagen" genannt. Ich war dabei vor allem beratend tätig, wobei vor allem Fragen aus der klassischen Physik, aber oft auch interdisziplinäre Problemstellungen zu bearbeiten waren. Daneben entwickelte ich auch ein Auswerteprogramm für Multielementanalysen mittels Röntgenfluoreszenz und konstruierte eine Apparatur zur Bestimmung der Wärmeleitfähigkeit von Metallen.

1979 wurde ich zusätzlich mit der Leitung der Kostenstelle "Technische Physik" betraut und später zum Prokuristen befördert. Sie betreute die Fachgebiete Physikalische Grundlagen, Messtechnische Entwicklungen, Optik und Spektroskopie und umfasste 19 Mitarbeiter. Die Führungsfunktion und die administrativen Tätigkeiten beanspruchten nun einen Grossteil meiner Zeit, die fachliche Betätigung kam deshalb zu kurz. Zwar wurde bei Umstrukturierungen ein Teil meiner Mitarbeiter in andere Abteilungen versetzt, so dass sich der Bestand auf 10 Mitarbeiter reduzierte. Trotzdem nahm der administrative Aufwand eher zu. Ich wollte aber nicht nur Manager sein und sah mich deshalb nach Alternativen um. Jetzt habe ich den Sprung ins kalte Wasser gewagt.

Ab Herbst 1990 werde ich als Hauptlehrer für maschinentechnische Fächer am Technikum Winterthur, Ingenieurschule des Kantons Zürich, tätig sein. Ich hoffe, dass die neue Tätigkeit sowohl mir als auch meinen künftigen Studenten zum Wohle gereicht.



Claude Ribordy, Calgary Alberta (Canada)

Après avoir goûté aux plaisirs de la spectrométrie bêta à double focalisation (1961-1970), je me suis reconverti en géophysicien, m'établissant dès 1973 au Canada, plus précisément à Calgary (Alberta).

J'ai travaillé successivement auprès d'Aquitaine Canada (7 ans), de Petrocanada (3 ans) et, depuis 1983, de British Petroleum Canada. Calgary est située à 100 km à l'est des Montagnes Rocheuses et toute l'exploration pétrolière y est basée. Mon activité utilise mes connaissances de physique et mathématiques pour convertir les données sismiques recueillies du terrain en images du sous-sol. Ces cartes ou sections, sont alors interprétées par un team de géologues, géophysiciens et ingénieurs pour recommander un ou plusieurs forages dont le coût varie entre un et 200 M\$ suivant l'emplacement (plaine, montagne, mer ou banquise arctique). A cet effet nous employons le traitement digital du signal et des images, des techniques qui ont grandement progressé grâce à l'envoi de sondes spatiales et de satellites. Le problème principal à résoudre lors du traitement des données sismiques est le suivant: les données sismiques se présentent sous la forme de sections $F(x,t)$ où x est la distance horizontale et t , le temps écoulé entre le départ de l'onde sonore et l'émergence de son écho. Mais le géologue désire une coupe géologique $F(x,z)$ où $z=Vt$ est la profondeur verticale. La connaissance de la vitesse de propagation du son $V(x,y,z)$ est alors essentielle pour convertir t en z . Comment connaître V sans forer ? Nous utilisons alors l'équation d'onde pour simuler la propagation d'une onde sismique à travers divers modèles du sous-sol. La réputation et la carrière d'un géophysicien se jouent alors sur l'estimation des vitesses, car c'est elle qui va prédire la profondeur donc le coût et le succès d'un forage.

Toutes ces responsabilités sont heureusement oubliées durant les week-ends. En combinant les 7 "ponts" et les 13 vendredis de congé octroyés par BP, nous jouissons de loisirs étendus. Je les consacre principalement au ski de fond et à la marche en montagne. Le cyclisme de route et de montagne est aussi à la mode. Les grands espaces canadiens sont vraiment relaxants. Bien que Calgary compte actuellement 650'000 habitants, ceux-ci sont répartis sur un cercle d'environ 30 km de diamètre. Durant une marche en montagne, on ne rencontre pratiquement personne après 3 km ... occasionnellement un ours noir ou grizzly ! Je consacre aussi mes soirées d'hiver à chanter avec les "Calgary Renaissance Singers", un choeur de 24 personnes donnant environ 4 concerts par an.

Calgary est une ville passionnante car elle change chaque année: Marie-Jeanne et moi l'avons connue à 300'000 habitants. Par exemple, nous avons eu la chance de participer à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 1988, un rêve inoubliable devenu réalité. Calgary est aussi une image du monde en petit, car toutes les ethnies y sont représentées. Dès qu'un événement heureux ou triste se passe dans le monde, on trouve toujours quelqu'un autour de nous qui, directement affecté, peut nous apporter son expérience valable à ce sujet.



Dominik Galliker, 1938, von Gunzwil (Luzern)

Im Juli 1969 schloss ich das Studium in Experimentalphysik mit einer Dissertation über die spontane Kernspaltung von U-238 und Am-241 bei Herrn Prof. B. Hahn ab. Am 1.8.1969 nahm ich meine Tätigkeit in einer Versuchsabteilung der Maschinenfabrik Oerlikon (heute ABB) auf. Bis Ende September 1973 war ich in verschiedenen Führungsstufen für die magnetischen Feldmessungen an Forschungs- und Strahlführungsmagneten zuständig. Dann wechselte ich zu meinem heutigen Arbeitgeber, der Schweizerischen Unfallversicherungsanstalt (SUVA). Bis Ende 1978 arbeitete ich im Bereiche des Strahlenschutzes der Abteilung Unfallverhütung. Diese Tätigkeit umfasste die Beratung, Schulung und Kontrolle beim industriellen und gewerblichen Umgang mit ionisierenden und nichtionisierenden Strahlen. Die Mitarbeit in der KUER brachte mich wieder mit Herrn Prof. O. Huber in Kontakt. Ueber die Stufen "Chef der Sektion Physik" und "Chef der Gruppe Technologie" der Abteilung Unfallverhütung, wurde ich 1985 Direktor des Departementes Unfallverhütung, Bauten und Liegenschaften und schliesslich 1988 Direktionspräsident der SUVA. In dieser Eigenschaft bin ich für die Geschäftsführung verantwortlich. Daneben stehe ich als Präsident der Eidg. Koordinationskommission für Arbeitssicherheit, welche die Tätigkeit der Aufsichtsorgane im Bereich der Arbeitssicherheit aufeinander abstimmt, vor, sowie dem Stiftungsrat der Beratungsstelle für Unfallverhütung (BFU), die sich der Verhütung von Nichtberufunfällen im Strassenverkehr, beim Sport, im Haushalt und in der Freizeit annimmt.

In meiner Freizeit habe ich einige Jahre dem Gemeinderat von Stansstad als Präsident angehört. Heute bin ich noch in der Enteignungskommission und in der Maturitätskommission des Kantons Nidwalden tätig. Meine Freizeit verbringe ich mit meiner Frau gerne mit Wanderungen im Tessin und bei der Pflege unseres Gartens.